

## L'exigence de la paix

Le XXI<sup>e</sup> siècle sera-t-il aussi meurtrier que celui qui s'achève ? La guerre qui embrase le Liban en cet été 2006, illustre les paradoxes de notre monde : une croissance mondiale soutenue, l'émergence de nouvelles puissances économiques, des institutions internationales qui existent dans les sphères diplomatiques, politiques et économiques, sociales... et pourtant, la guerre au Liban a semblé surprendre et montre l'impuissance du concert des Nations à l'en empêcher.

Le conflit d'aujourd'hui prend place dans une longue série de guerres dans cette région du monde, qui ne trouvera la paix qu'avec l'exigence d'une coexistence de deux États : Israël et la Palestine.

Cette nouvelle guerre éloigne pour longtemps l'espoir d'une paix durable au regard de l'impact des destructions, des milliers de victimes au sein des populations civiles. La France dans cette épreuve, par la voie du Président de la République, a appelé au cessez-le-feu et à un règlement pacifique du conflit. Mais où est l'Europe ? Les approches radicales différentes avec nos voisins britanniques témoignent de l'absence d'une vision commune. Quant à l'Amérique, sous prétexte de lutte contre le terrorisme, elle a fait preuve de son peu de considération pour la recherche d'un règlement pacifique des conflits, bafouant les droits les plus élémentaires et les recommandations des institutions chargées de veiller au respect des droits de l'Homme et des prisonniers.

Que dire encore de ceux qui, par leur discours, attisent la haine contre l'Islam. Il est temps de réagir. Si les institutions internationales se trouvent inefficaces, il faut en créer de nouvelles.

La paix durable passe par un développement harmonieux du monde qui impose de lutter contre le sous-développement, terreau des incompréhensions et

de la haine, sur lesquels prospèrent les terroristes et les conflits. En 2005, les nations du monde ont consacré plus de 1 000 milliards de dollars à l'armement, contre moins de 100 milliards au développement des pays pauvres !

Or, nous savons que c'est par l'éducation, la connaissance que s'acquiert le respect et la tolérance envers les peuples et les religions qui n'ont pas vocation à s'entre-tuer, mais au contraire, à vivre ensemble en harmonie.

Les voies de l'avenir passent par le dialogue, le développement durable, le respect des principes démocratiques, mais aussi par le développement de l'éthique dans la vie économique et financière ; sans la corruption et la criminalité organisée, sources d'appauvrissement et de conflits.

La guerre au Liban ce sont des milliers de vies brisées, meurtries, déplacées... Les ravages ont éloigné tout espoir de paix durable dans cette région du monde.

Pourtant l'heure est à la négociation. La France et l'Europe ont vocation, par les valeurs qu'elles incarnent, à être des traits d'union dans cette région du monde.

Des institutions nouvelles devront voir le jour pour reconstruire le Liban. La création d'une institution financière euro-méditerranéenne sous l'égide du Conseil de l'Europe, l'envoi d'une force armée d'interposition, l'organisation d'une coordination des organisations non gouvernementales à vocation humanitaire, sanitaire, médicale et éducative... devraient rapidement être envisagées.

Le conflit peut dégénérer avec l'entrée en guerre de l'Iran. Avant qu'il ne soit trop tard, les appels à la raison, à la paix sont plus qu'un devoir : une exigence. Cette exigence est la seule qui vaille pour l'avenir de notre humanité.

*(\*) Député de Loire-Atlantique.*